ITINÉRAIRE N° 61

LOUVAIN, WESEMAEL, GELRODE, AERSCHOT (16,7 k.).

Route provinciale, traversant un pays boisé, qui n'est pas sans attrait. Trottoir cendré, là où la chaussée n'est pas empierrée.

Ondulations peu prononcées à partir de Wesemael.

La route a été construite au temps de l'archiduc Albert.

A la Grand'Place de **Louvain**, prenons la rue de Malines, puis, au carrefour des *Sept Coins*, la rue des Écriniers. Ensuite, tournons à g. et suivons la rue du Canal. Nous laissons le canal à g. Franchissons le pont de *Beerkom*. Nous sommes sur la route d'Aerschot.

La route suit la rive dr. du canal de Louvain à Malines, bordée de nombreuses usines et de dépôts de bois.

A 1,5 k. des boulevards de Louvain, sitôt la voie du chemin de fer de Bruxelles dépassée, nous sommes à l'endroit dit *Grande-Barrière*. PI.

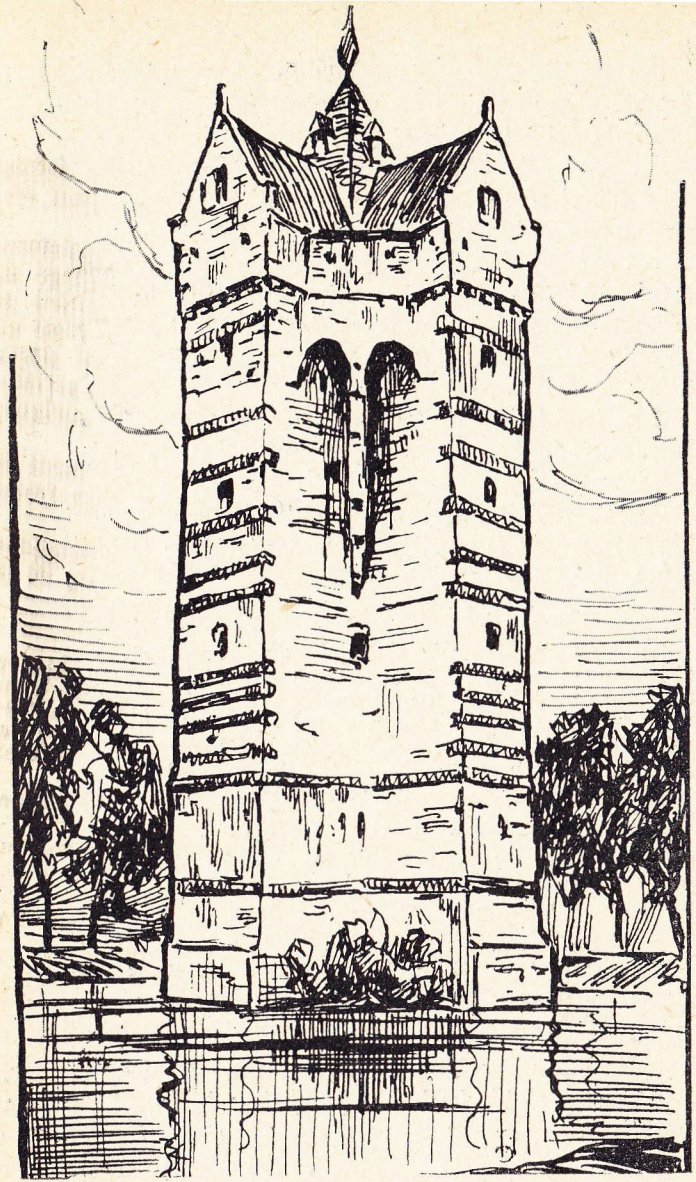
Tournons à dr. Nous franchissons la Dyle et nous passons sous le pont du chemin de fer de Malines.

Nous apercevons à dr. l'église de Kessel (ancienne église abbatiale de Vlierbeek).

Des collines couvertes de cultures et de sapinières gonflent le sol. Anciennement, les flots de la mer baignaient ces dunes. Jusqu'au XVIe siècle, celles-ci ont été tapissées de vignobles.

Un hameau éparpille ses maisons le long de la route; c'est *Haut-Wilsele* (église moderne en néo-gothique).

Un k. plus loin, passage à niveau.



Rotselaer. — Le donjon de Terheyden.

Des prairies, des bois, quelques sapinières, des fermes éparses et les collines de Wesemael bornant l'horizon vers le nord : voilà le paysage.

Un peu après le passage à niveau, à g., embranchement vers Rotselaer, Werchter et Haecht (PI). Le village de Rotselaer possède une tour curieuse, isolée au milieu de larges fossés poissonneux, le *donjon de Terheyden*. C'est un spécimen intéressant de l'architecture civile du XVIe siècle. Il formait une dépendance du château de Terheyden, arrière-fief de la seigneurie de Rotselaer, dont on voit quelques débris à côté de ce donjon élancé.

A g., le château de Wesemael, établi sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Parc-les-Dames, dont quelques restes subsistent.

De cet endroit, jolie vue du village, que nous atteignons bientôt et dont les maisons basses s'égrènent le long de la route.

Wesemael (9,4 k.).

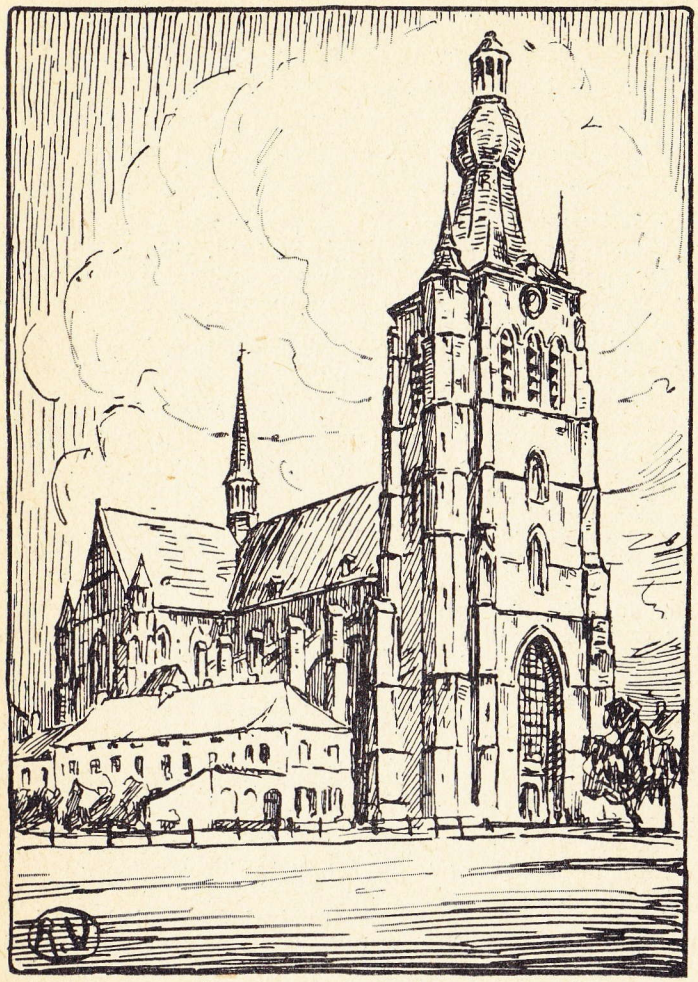
Belle église, flanquée d'une haute tour, dont le clocher et les tourelles ont été incendiés en 1860. A l'intérieur, décoration d'un réel intérêt : boiseries, chaire de vérité, maître-autel en marbre (XVIIIe s.), autel latéral de 1642 avec tableau (*Saint Eloi*), clôture avec balustres en cuivre. Extérieurement, curieux calvaire du XIIIe siècle.

La cure est rustique à souhait, dans son riant cadre de verdure.

Les seigneurs de Wesemael ont joué dans l'histoire du Brabant un rôle important. Ils formaient une branche de la Maison d'Aerschot, et, par celle-ci, de la Maison de Louvain. Ils étaient, de droit, tuteurs des ducs de Brabant. Leur château a entièrement disparu.

La route est tracée entre des collines couronnées de sapinières. Nous laissons à dr. le petit village de Gelrode.

Le pays est ici caractéristique ; il marque les confins de la Campine et du Hageland. Le paysage tient des deux régions. A g., des prairies hachurées de haies; à dr., d'immenses sapinières.



L'église d'Aerschot.

En arrivant à Aerschot, belle vue de l'église dominant la ville. Détournons un instant notre admiration pour considérer sur la hauteur de dr. la *Tour d'Aurélien*, que l'on appelle aussi *Tour d'Orléans*. Cette tour agace depuis longtemps les archéologues, qui ne sont pas encore parvenus à éclaircir le mystère de son origine et de son nom.

Aerschot (16,7 k.).

Cette jolie petite ville, propre et paisible, arrosée par le Démer, fut fort éprouvée, hélas! en 1914. Près de 400 maisons furent incendiées et toute la population dut abandonner ses foyers. Cent cinquante civils furent tués, 71 personnes furent envoyées dans les camps allemands!

La ville fut autrefois le siège d'un comté puissant et était alors entourée de remparts, dont la fameuse *Tour d'Aurélien* pourrait bien être un dernier vestige. Au moyen âge, Aerschot était une baronnie. Celle-ci fut érigée en marquisat en 1507 et en duché en 1533, en faveur de Philippe de Croy, dont la famille a longtemps possédé cette terre.

Le seul monument curieux de cette petite ville est son imposante église, en grès ferrugineux. Elle est de style ogival secondaire et ornée d'une haute tour massive. C'est un édifice très remarquable, qui possède entre autres curiosités, un magnifique jubé gothique en pierre (fin XVIe s.), très artistement sculpté; de jolies stalles en chêne du XVIe siècle, rappelant l'ancien chapitre de chanoines, fondé en 1462 par Antoine de Croy; une couronne de lumières en fer forgé (1600); maints tableaux, dont une *Adoration des Mages* de G. De Crayer et les *Disciples d'Emmaüs*, de P.-J. Verhaegen; un retable (panneau), figurant le *Pressoir mystique*.

Aerschot a eu autrefois une industrie florissante, celle des draps. En 1580, la ville fut entièrement dévastée par les Hollandais et les Espagnols.

De nos jours, le commerce y est assez florissant; le marché du jeudi est très important. La bière qu'on y brasse est réputée.

Les grands moulins qu'on voit près de la rue de la Station, ont été bâtis en 1509, par Guillaume de Croy.

La ville a conservé à peu près sa population d'avant-guerre (8.000 hab.).

Ne manquez pas de faire l'ascension de la colline que domine la tour d'Aurélien. Le coup d'œil en cet endroit est

superbe. Toute la plaine bosselée et verdoyante située au nord du Démer se déroule devant le spectateur. Au loin, l'inévitable et robuste tour de Saint-Rombaut, à Malines, tel un phare, et le clocher aigu de Heyst-op-den-Berg, lequel émerge à l'endroit où la ligne d'horizon dessine un léger renflement. Plus de quarante autres clochers pointent çà et là.

Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame **Marcelle Vandesande**, petite-fille de l'artiste.

ITINÉRAIRE N° 62

LA VALLÉE DE LA WOLUWE.

La Woluwe se forme dans les profondeurs de la forêt de Soignes, qui lui envoie les eaux de trois vallons, ceux des Enfants Noyés et de la Vuylbeek, entre autres. Ces vallons convergent vers le grand étang de Boitsfort.

L'admirable vallée de la Woluwe a toujours été très fréquentée par les promeneurs de la capitale, pour qui elle était aisément accessible, même avant la création des lignes de tramways.

Les routes que nous allons décrire sont toutes praticables à vélo.

La partie de la vallée qui a encore le plus son aspect agreste et pastoral d'autrefois, est celle qui est située en amont de la chaussée de Louvain. Les tramways vers Boitsfort, Auderghem, Woluwe et Roodebeek, de même que le vicinal de la ligne Place Dailly-Vossem, permettent d'y combiner les excursions au gré de chacun.

Au delà, de Saventhem à Vilvorde, la vallée est devenue une vaste ruche industrielle. Cette partie de la vallée est desservie par le chemin de fer Bruxelles-Louvain et par les trams Bruxelles-Haecht et Bruxelles-Vilvorde.

TOURING CLUB DE BELGIQUE
Association sans but lucratif
Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine
Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule II : **Rive droite de la Senne**

BRUXELLES
SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH
Imprimeur du Roi — Éditeur
49, rue du Poinçon

1925